

Noël chrétien

Viens, sauveur du monde !

Noël s'annonce par un environnement particulier. Les villes et hameaux scintillent de lumière. Les décorations, les expositions de crèches, mettent en scène la Nativité. Les marchés de Noël battent leur plein. Les centres commerciaux grouillent de clients. C'est l'occasion des ravitaillements, d'acheter et d'offrir des cadeaux.

Noël c'est la fête des familles. C'est le moment des rencontres, des visites, des partages et des repas tous ensemble. L'ambiance est chaleureuse et festive. Ce caractère joyeux nous vient de l'espérance de Noël.

Noël nous rappelle la naissance de notre Seigneur et sauveur Jésus le Christ. **« Voici que la vierge concevra ; elle enfantera un Fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel. C'est-à-dire Dieu avec nous. » (Is 7, 14).** A Noël, nous célébrons le mystère de l'incarnation. Le Verbe se fait chair et vient habiter au milieu de nous (Cf. Jn1, 14). On comprend alors l'exultation et l'allégresse qui sont au cœur de la célébration cette nuit très sainte. Le peuple chrétien célèbre l'annonce, l'accomplissement et l'actualisation de la promesse de Dieu. **« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir. Son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père à jamais, Prince de-la-Paix. » (Is 9,5).** Noël est un rendez-vous avec l'histoire du salut à ne pas manquer. Dieu Lui-même nous rejoint. Il est avec nous dans nos assemblées, dans nos rencontres de famille. Saurons-nous lui faire une place ou lui accorder de notre temps ?

En découvrant ce numéro de « Paroles de Vie », j'invite tous les lecteurs à méditer sur ce que Noël apporte à notre vie humaine et spirituelle. Fasse Dieu que « Paroles de Vie », soit un lieu d'échange et de partage ! Que nos vœux donnés et reçus soient de ferventes prières et bénédictions les uns pour les autres ! Avec le chœur des anges, disons :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime. » (Lc2, 14).



Fr Hippolyte Bakoma-Lemahoma
Fmc



> Pages 12 à 14



> Pages 4 à 7



Le sens de Noël

Noël vient du latin *natalis*, qui signifie naissance ou nativité. Et, comme pour toute naissance, c'est pour nous une grande joie. Dieu s'est fait homme. C'est le mystère dit de l'incarnation, à travers laquelle Il a partagé notre condition humaine. La célébration de la naissance du Sauveur est précédée par un temps de préparation de quatre semaines appelé l'Avent. Les évangiles nous expliquent que la naissance du Fils de Dieu s'est passée humblement : *«Pauvre parmi les pauvres, le nouveau-né est couché dans une mangeoire.»* Et à qui cela fut-il annoncé en tout premier ? Aux plus pauvres, aux plus simples des Hommes, les bergers dans la montagne.

Événement festif et joyeux, de nos jours, Noël réunit les Hommes de tous les pays du monde, chrétiens ou non, croyants ou pas. Ce qui peut sembler surprenant en soi !

Noël est souhaité de tous, petits et grands. C'est un réel moment de fraternité et de réconciliation, de partage et d'amour. Noël parle au cœur des Hommes et se déploie comme un souffle d'espérance au milieu des turpitudes de la vie quotidienne. Noël est une trêve dans la spirale infernale de la vie moderne. Cette fête est, dans le monde entier, un signe géant de paix, de spiritualité, de joie et d'espoir.

«NOËL EST UNE DE CES OCCASIONS, UNE LUMIÈRE DANS LA NUIT, UN SYMBOLE RÉCONFORTANT OÙ L'ON SE RETROUVE EN FAMILLE, ENTRE AMIS»

À une époque trouble, où le fanatisme religieux effraie par sa cruauté, beaucoup de gens, y compris les non-croyants, ressentent le besoin de s'ancrer dans des valeurs fortes de paix et d'amour, pour faire face

au barbarisme. Noël est une de ces occasions, une lumière dans la nuit, un symbole réconfortant où l'on se retrouve en famille, entre amis. Si, de-ci de-là, une crèche de santons dans un beau village de Provence remplace la trinité suggérée par Saint François, c'est toujours une crèche dans la maison. Si, aux yeux de certains, le sapin est laïc, on va tout de même y planter une étoile tout en haut. Car c'est joli ! Et que dire de ces milliers, voire millions de personnes, qui fréquentent assidument les marchés de Noël ?

Comme le rappelle Jean-Baptiste (voir page 7) le sens profond de Noël, c'est «Dieu parmi nous», sans nécessité aucune d'attester une quelconque appartenance à un groupe quel qu'il soit. Noël, c'est un temps de partage, d'amour, de fraternité et de paix, pour tous, comme on aimerait en vivre plus souvent.

Coutumes et recettes

Noël en Provence :

En Provence, le « gros souper », gro soupa en provençal, est par tradition le dîner de la veille de Noël. La table est habillée de trois nappes qui vont tout à tour s'envoler au cours du repas pris après la messe de minuit.

Ce repas se termine par les treize desserts, symbolisant le Christ et les douze apôtres. Ces treize desserts sont servis ensemble et les convives doivent tous les goûter. Sont proposés :

- des fruits secs, les quatre mendiants (par analogie avec les robes des ordres mendiants, Dominicains, Franciscains, Augustins et Carmes) : raisins secs, figues sèches, noisettes et amandes ;
- du nougat blanc et du nougat noir ;
- la pompe à huile ou la fougasse ;
- des fruits frais ou confits : clémentines, oranges, pommes dattes, raisin.

Noël en Alsace

Cela commence avec Saint Nicolas, fêté le 6 décembre en Alsace (et en Lorraine), resté un mythe pour les enfants qui mettent leurs bottes devant la porte afin que saint Nicolas, patron des écoliers, leur apporte friandises, pains d'épice et clémentines. Sont dégustés aussi les Männeles, sorte de pain au lait en forme de petit bonhomme, servi avec un chocolat chaud. Les senteurs de vin chaud et des *bredele* de Noël (petits gâteaux de Noël alsaciens traditionnels) vous accueilleront sur les marchés de Noël traditionnels en Alsace.

Vous pourrez déguster également les *lekerle*, qui sont une espèce de pain d'épice, et le fameux *christstolle* qui est le pain de Noël. Et n'oublions pas la bière de Noël.

Noël aux Antilles

La messe de minuit est de tradition et, au retour, le célèbre *Ti-Punch* est détrôné en cette occasion par le Schrub. En Guadeloupe, ce sont des écorces d'agrumes qui donnent au rhum blanc leurs parfums. On se prépare pour les fêtes dès le mois d'octobre. Il faut une longue macération au soleil et au moins deux pleines lunes en exposition.

Après avoir savouré le rhum à petites gorgées, on apporte sur la table la grande soupière de soupe aux pois d'angole, agrémentée de quelques morceaux de viande salée qui apporte un fumet incontestable de fêtes. Puis viennent les plats de résistance qualifiés « pur porc ».

Le cochon s'est transformé en boudin, pâté et ragoût accompagné d'ignames. Le jambon est aussi de la fête et a pris, avant de cuire, son coup de l'étrier. Il sent le bon vieux rhum et le sucre de canne.

Ici, comme partout ailleurs, c'est la fête des enfants et l'invitation à la gourmandise.

La farandole des douceurs prévoit un blanc-manger au lait de coco, un quatre-quarts, des chadecs confits, ces pamplemousses géants à l'écorce encore verte, et des fruits-pays.

Encore aujourd'hui, en Guadeloupe, on prépare pour cette occasion le sirop de groseilles pour accompagner le gâteau, parfumer une boisson glacée, etc.

Une recette alsacienne : les Leckerli

Petits pains d'épices aux fruits confits



Ingrédients pour une trentaine de Leckerli :

Pour la pâte de base :

- ▶ 250 g de miel de sapin
- ▶ 250 g de farine
- ▶ 1 cuillère à café de cannelle en poudre
- ▶ 1 cuillère à café de quatre-épices

Pour la pâte finale :

- ▶ 50 g de poudre de noisettes
- ▶ 100 g d'écorces confites (citron, orange et cédrat) coupés en petits cubes
- ▶ ½ cuillère à café de bicarbonate de soude
- ▶ ½ cuillère à café de levure chimique
- ▶ 1 jaune d'œuf
- ▶ 1 cuillère à soupe de kirsch

Pour le glaçage :

- ▶ 2 cuillères à soupe d'eau
- ▶ 150 g de sucre glace
- ▶ 20 g de kirsch

Préparation

Faites tiédir le miel dans une casserole puis versez-le en une fois sur la farine tamisée avec la cannelle et les quatre-épices. Mélangez, recouvrez d'un torchon et laissez reposer à température ambiante.

Après une semaine de repos, découpez la pâte de base en petits morceaux que vous placez dans un saladier. Ajoutez le jaune d'œuf, la poudre de noisette ainsi que le kirsch dans lequel vous aurez délayé la levure et le bicarbonate. Mélangez bien.

Ajoutez alors les écorces confites, mélangez et formez une boule que vous placerez dans du film alimentaire. Mettez au frais pendant une vingtaine de minutes.

Préchauffez votre four à 180°.

Reprenez votre pâte et placez là directement sur votre feuille de cuisson. Placez une deuxième feuille de papier sulfurisé par dessus puis étalez la pâte au rouleau en une abaisse d'environ un demi-centimètre. Enfourez pour 12/15 minutes (cuisson à surveiller: les bords ne doivent pas griller).

Pendant la cuisson, préparez votre glaçage en mélangeant la sucre glace, le kirsch et l'eau. Appliquez le glaçage dès la sortie du four et coupez aussitôt en losanges. Laissez refroidir.

**Une spécialité du nord : la coquille sucrée au raisin**

Ingrédients pour 6 personnes :

- ▶ 1 kg de farine
- ▶ 1/2 livre de margarine
- ▶ 2 œufs
- ▶ 2 verres de lait
- ▶ 1 cube de levure fraîche
- ▶ 1 verre d'eau tiède
- ▶ 1 pincée de sel
- ▶ 100 g de sucre en poudre
- ▶ Des raisins secs trempé dans du rhum ou des perles de sucre

Préparation :

Mettre la margarine à fondre doucement dans le lait et la levure à diluer dans l'eau tiède.

Quand la margarine est fondue, ajouter les œufs, la levure, le sel, le sucre et les raisins ou sucre en perle. Ajouter la farine jusqu'à ce que la pâte ne colle plus aux doigts. Mettre à lever dans un endroit chaud pendant 2 heures au minimum. Cuire 1 heure environ au four, thermostat 2 ou 3. On peut dorer le dessus avec un jaune d'œuf avant la cuisson.

Le Chapon de pintade fermier aux figues et au muscat de la région Centre

Ingrédients pour 6 personnes :

- ▶ 1 chapon de pintade fermier Label Rouge de 1,8 kg environ
- ▶ 1 kg de figues sèches et moelleuses
- ▶ ¼ de litre de vin muscat
- ▶ 1 bâton de cannelle, 1 brin de romarin et de thym
- ▶ 2 cuillères d'huile d'arachide, sel et poivre

Préparation : 10 mn - cuisson : 1h30

Saler et poivrer le chapon de pintade fermier à l'extérieur et à l'intérieur. Faire chauffer l'huile dans une grande cocotte et faire revenir le chapon de tous côtés à feu doux. Eliminer le gras, saler et poivrer, ajouter le thym et le romarin. Couvrir la cocotte et laisser cuire le chapon pendant 1h15, en le retournant de temps en temps. Préparer les figues: faire chauffer le vin dans une grande casserole avec la cannelle. Dès l'ébullition, retirer du feu et ajouter les figues. Les laisser gonfler pendant la cuisson du chapon. Lorsque le chapon de pintade est cuit, dégraisser le jus. Entourer le chapon des figues infusées, couvrir et laisser cuire encore 30 minutes. Dresser sur un plat le chapon de pintade entouré des figues. Servir avec une polenta aux raisins secs.

La fricassée de fressure à la Bourguignonne

Ingrédients :

- ▶ saindoux
- ▶ 1 kg de fressure de porc (cœur, poumons, rate, foie) nettoyée, coupée en gros dés
- ▶ 250 g de lard coupé en dés
- ▶ 300 g d'oignons émincés
- ▶ 5 pommes de terre
- ▶ 4 gousses d'ail épluchées
- ▶ 2 échalotes
- ▶ laurier, thym, poivre, sel
- ▶ 70 cl de vin de Bourgogne
- ▶ 30 cl d'eau

**Préparation :**

Faire fondre le lard dans une cocotte, puis rajouter la fressure. Dès que la fressure commence à dorer, rajouter le vin et l'eau. Incorporer le thym, le laurier, les échalotes émincées, l'ail haché. Laisser cuire une heure. Pendant ce temps, faire sauter les oignons émincés à la poêle avec du saindoux et les quartiers de pommes de terre. Rajouter les oignons et pommes de terre à la fressure, au bout d'une heure, saler, poivrer, puis faire cuire encore environ 45 mn.

Les traditions de Noël de par le monde



En Angleterre

Tout le monde connaît *Christmas*: c'est la fête qui se prépare trois mois à l'avance, comme le fameux « Christmas pudding ».

Selon la tradition, la pâte du pudding doit être brassée dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire d'est en ouest, en l'honneur des rois mages qui arrivèrent du Levant.

Chacun des membres de la famille doit tourner au moins une fois la pâte, pour être concerné et responsable du résultat.



Au Mexique

Les fêtes de Noël commencent neuf jours avant la naissance du Christ par les *Posadas*, sorte de processions avec crèches et bougies, en souvenir de la quête de Marie d'un endroit où l'on pourrait l'héberger, lui donner « la posada ».

C'est devenu une fête populaire. Le soir de Noël, les gens de la procession se divisent en deux groupes: ceux qui habitent la maison et ceux qui, dehors, demandent l'hospitalité. Demandes et réponses chantées se succèdent par trois fois, puis les portes de la maison s'ouvrent et tout le monde se retrouve à l'intérieur. C'est le moment de joie, on allume les bougies et les enfants se dirigent vers la pinata, sorte de grande cruche d'argile recouverte de papier coloré ou de dessins d'enfants, remplie de friandises et de petits jouets, que seuls les enfants sages arriveront à casser à coups de bâtons.



En Grèce

Noël et le Nouvel An se transforment en coutumes et superstitions toutes aussi savoureuses les unes que les autres. Le Père Noël n'habite pas ce pays mais a tendu sa hotte à saint Basile, philanthrope de l'Asie Mineure sous l'Empire byzantin qui, à la veille de la nouvelle année, distribue aux enfants sages des cadeaux et des friandises.

En Grèce, la ménagère n'oublie jamais de marquer le pain de Noël en imprimant sa main sur la pâte avant de le faire cuire, pour montrer aux enfants que Jésus a marqué ce pain en ce jour béni.

A Noël, on offre des petits fours aux amis, aux voisins, dans un sentiment de partage: des *Melomakaronas* tout juteux de miel et des *Kourabiedes* habillés de sucre glace.

A *Madytos*, on pique une branche d'olivier dans le gâteau de Noël, placé au centre de la table. Tradition oblige: on lève alors la table par trois fois en disant: « Table de la Dame, Table de la Vierge Marie, Le Christ est né, que tout le monde soit dans la joie ». Le gâteau et la branche demeurent au centre de la table jusqu'à l'Épiphanie et on peut alors le couper.

Recette du *Christmas pudding*

Ingrédients

- ▶ 200 g de margarine
- ▶ 200 g de sucre brun
- ▶ 300 g de farine
- ▶ 1 sachet de levure
- ▶ 6 œufs
- ▶ 200 g de noix de coco
- ▶ 2 cuillerées à soupe de marmelade
- ▶ 1 paquet de cerises confies
- ▶ 3 paquets de fruits confis variés
- ▶ 200 g de raisins secs noirs
- ▶ 1 verre de rhum ou whisky ou cognac

Préparation:

Mélanger le tout et faire cuire à 150° pendant deux heures.

Rajouter de l'alcool une fois par semaine jusqu'à Noël (environ deux cuillerées à soupe à chaque fois, en ayant percé des trous dans le cake à l'aide d'une aiguille à tricoter).

FÊTER NOËL EN AFRIQUE

Un Noël au Burkina, au village

Nous avons tous des manières différentes de fêter ou de vivre Noël à travers le monde, selon nos coutumes ou nos régions. En général, les gens aiment bien faire la fête. Chez nous, au Burkina, Noël est avant tout l'occasion d'un regroupement familial. Tous les enfants qui sont chez les oncles, les tantes ou ailleurs reviennent vivre ce temps en famille.

Noël: messe et fête

Les fêtes de Noël et du Nouvel An se préparent longtemps à l'avance. Dès le mois d'octobre, il faut déjà y penser. Je parle de Noël et du Nouvel An parce que, tout simplement, dans certains villages, la messe de Noël peut être célébrée jusqu'au mois de janvier et même février! En effet, pour une vraie et belle fête de Noël, il faut bien sûr que la messe soit célébrée par un prêtre. Donc, selon le calendrier et la disponibilité des prêtres, chaque village attend «son jour de Noël». C'est chacun son tour!

La fête de Noël est bien particulière car, à cette occasion, beaucoup d'enfants reçoivent le baptême en Afrique. Après la messe, c'est la fête partout dans le village. Il y a à manger et à boire pour tout le monde. On chante, on danse au son des tambours dans tous les quartiers. La beauté de ces deux fêtes dépend aussi de la saison pluviale. S'il a bien plu et que les récoltes s'annoncent bonnes, alors assurément les fêtes seront aussi belles.

Le repas

Pour préparer les festivités, la première des choses est de faire germer le mil à temps pour fabriquer la boisson, la bière locale. Une fois germé, on le fait sécher puis on l'écrase au moulin. Tout cela peut



prendre dix jours. Puis il faut encore trois jours de préparation de la bière.

C'est la fête pour tout le monde, et dans les familles, il n'y a pas que des chrétiens, il y a aussi des animistes et des musulmans. Pour la viande, il faut tuer le cochon, la chèvre et les volailles et il est convenu que si un membre de la famille est musulman, il n'égorgera pas le cochon: c'est pour le respect de chacun. À Noël comme pour toute fête, le riz, la viande et la boisson sont mis en valeur. C'est l'occasion pour tout le monde d'avoir à manger et à boire. C'est l'occasion aussi de se faire coudre une belle robe, tunique ou chemise. On doit être propre et beau ce jour-là. Le meilleur

moment de la fête, c'est la veille. Tout est prêt. On sent bien la fête qui arrive.

Le sens de Noël

En conclusion, je dirais que si Noël au Burkina est bel et bien une fête chrétienne, c'est aussi un temps qui a pris une autre couleur: c'est la fête de l'unité et du rassemblement, sans aucune distinction ethnique ou de religion. On peut sentir l'unité et la fraternité dans le cœur de tous. N'est-ce pas le sens profond de Noël? «L'Emmanuel: Dieu avec nous. Dieu parmi nous.» Soyons dans la joie, sans distinction aucune!

Frère Jean-Baptiste



Au cours de l'année liturgique, l'Eglise catholique célèbre les mystères de la vie du Christ, depuis son incarnation jusqu'à son retour dans la gloire. Elle commence avec l'Avent, qui est le temps de l'attente du Seigneur. Elle a son premier sommet avec les célébrations de Noël et un deuxième sommet encore plus grand à Pâques avec la célébration de la passion, la mort et la résurrection du Christ. Le temps de Pâques se termine à la pentecôte. L'année liturgique se termine le dimanche du Christ Roi, fin novembre juste avant l'Avent.

Les grandes fêtes catholiques

D'après croire.la-croix.com

AVENT ET NOËL

Avent

Le mot « Avent » vient du latin *adventus* qui veut dire « arrivée », « venue ». Par ce mot, l'Eglise désigne **le temps pendant lequel les chrétiens attendent la venue du Christ** qui est fêtée à Noël. L'Avent débute quatre dimanches avant Noël. C'est un temps de préparation marqué par la symbolique de l'attente et du désir.

Noël

Noël vient du latin *dies natalis* ou « jour de la naissance ». On dit aussi « **Nativité** ». C'est la célébration de la naissance de Jésus à Bethléem. L'ange avait demandé à Joseph d'appeler son fils Jésus, c'est-à-dire « Dieu sauve ». De la faiblesse de ce nouveau-né et de la pauvreté de la crèche, jaillira la puissance de la Résurrection. Noël est célébré le 25 décembre.

Sainte Famille

À Noël, c'est le mystère d'un Dieu qui se fait homme que l'on médite. Le dimanche qui suit immédiatement Noël, la liturgie invite à célébrer ce mystère dans sa réalité concrète et quasi quotidienne: **le Verbe se fait chair**, il naît et vit dans une famille qui ressemble à toutes les autres. Et cette famille nous est donnée en exemple. Dieu peut venir habiter chez nous, au milieu de nous.



Épiphanie

L'Épiphanie célèbre la manifestation de Dieu aux mages. L'Évangile dit: « *Ils se prosternèrent et l'adorèrent. Ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » **L'or** est la marque de la royauté, **l'encens**, celle de la divinité et **la myrrhe**, utilisée dans l'embaumement, celle de la renaissance.

TEMPS ORDINAIRE

Chandeleur

La Chandeleur se fête le 2 février. Elle a une origine païenne. D'après la coutume, les paysans parcouraient les champs en portant des flambeaux pour purifier la terre avant de semer. Au V^e siècle, le pape la remplace par la présentation de Jésus au temple. La tradition voulait que l'on fasse **des crêpes** avec la farine de l'année précédente, symbole de prospérité pour l'année à venir.

CARÊME ET TEMPS PASCAL

Mercredi des Cendres

Le mercredi des Cendres débute **le Carême**, période de quarante jours qui se termine par **la Passion** et **la Résurrection**, célébrée à Pâques. Ce jour est marqué par une célébration au cours de laquelle le prêtre trace une croix sur chaque fidèle en lui disant: « *Convertis-toi et crois à l'Évangile.* »

Carême

Le Carême est **la période de quarante jours qui précède le jour de Pâques**, événement central du christianisme. Il rappelle les quarante jours que Jésus a passés au désert. Il commence le mercredi des Cendres et s'achève au jour de Pâques. C'est un temps de jeûne et de conversion.

Rameaux

La fête des Rameaux ouvre **la Semaine sainte**. Cette fête fait mémoire de ces jours où Jésus fut acclamé comme un roi par les habitants de Jérusalem qui le saluaient avec des palmes, avant d'être condamné à mort comme un malfaiteur. Les « rameaux » de feuillage toujours vert, bénis par le prêtre, rappellent que la vie ne finit pas.

Semaine sainte

La Semaine sainte désigne la semaine qui va **du dimanche des Rameaux** – qui commence la passion de Jésus – **à la veillée pascale** de la nuit du samedi de Pâques où l'on fait mémoire de la résurrection de Jésus. Chaque jour de cette semaine, surtout les trois derniers, a une coloration particulière.

Le Jeudi saint, les chrétiens commémorent la Cène, le repas où Jésus a béni le pain et le vin pour la première fois.

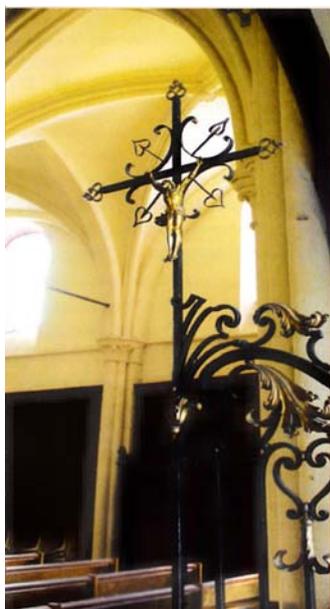
Le Vendredi saint, les chrétiens commémorent l'arrestation, le procès et la mort de Jésus sur la croix.

Le Samedi saint est, pour les chrétiens, un jour de silence, d'attente et de recueillement. Ils méditent sur les souffrances de Jésus-Christ, sa mort et sa mise au tombeau. La célébration de la Résurrection commence le samedi soir lors de la veillée pascale.

Pâques

La Pâque est une fête juive qui commémore le miracle de la libération du peuple juif, sorti Égypte en traversant la mer Rouge à pied sec.

La Pâque chrétienne, tout en rappelant cet événement, célèbre le passage de la mort à la vie de Jésus, crucifié. On célèbre Pâques le dimanche qui suit la pleine lune de printemps.



Ascension

Le jour de l'Ascension, quarante jours après le dimanche de Pâques, jour de la Résurrection, et dix jours avant la Pentecôte, l'Église célèbre **l'élévation du Christ** : Jésus entre dans le ciel avec son corps.

Pentecôte

La Pentecôte, cinquante jours après Pâques, célèbre **la venue de l'Esprit saint**, promis par Jésus, et répandu sur les Apôtres. Pour les chrétiens, c'est la découverte incroyable d'une force nouvelle, celle de l'Esprit de Dieu, donnée en surabondance au baptême. L'Esprit fortifie, console, inspire, vivifie ! Il nous conforte dans une foi vivante et joyeuse. C'est le meilleur des guides spirituels.

TEMPS ORDINAIRE

Assomption

Le 15 août, les chrétiens célèbrent l'Assomption de Marie, c'est-à-dire sa montée au ciel sans avoir connu la corruption de la mort. Cette grande fête mariale date des premiers siècles de l'Église.

Toussaint

La Toussaint se célèbre **le 1^{er} novembre**, la veille du jour de la commémoration des fidèles défunts, le 2 novembre, où l'on prie pour les morts. La Toussaint est une fête joyeuse, c'est la fête de la communion des saints, c'est-à-dire de tous ceux, vivants ou morts, qui sont déjà réunis en Dieu par la foi.

Christ-Roi

La fête du Christ-Roi clôt le cycle de l'année liturgique. Toute l'année, les chrétiens ont célébré les grands moments de la vie de Jésus. Lors du **dimanche qui précède le premier dimanche de l'Avent**, ils sont invités à se tourner vers le Christ, roi de l'univers et juge de l'humanité.

La lettre pastorale 2024-2025

Puiser au trésor de l'Église



Dans les orientations pastorales promulguées le 23 septembre 2018 lors d'un rassemblement diocésain ayant réuni plus de 5000 chrétiens de toutes générations, j'annonçais trois grandes orientations : la délicatesse pastorale, la bienveillance fraternelle, la proximité missionnaire, déclinées en cinq lettres pastorales.

Notre monde a bien changé, je reviendrai sur ce point, mais l'urgence de ces trois attitudes profondes que nous avons à vivre est toujours d'actualité. Le texte promulgué que je vous invite à relire ou à lire, mentionne la « dureté de notre époque », avec en particulier l'augmentation du nombre de personnes « malmenées, blessées par la vie ». Cette situation me semble encore plus palpable aujourd'hui, six ans plus tard, en raison de l'évolution du monde et de notre pays.

Notre diocèse a également changé. Notre bienveillance, notre dynamisme pastoral ont grandi ; les prêtres incardinés ont pris de l'âge, ils sont rejoints par des prêtres venant d'autres diocèses et par des jeunes prêtres et diacres récemment ordonnés pour notre diocèse de Meaux (9 nouveaux prêtres et 21 diacres depuis 2018) ; grâce à de nombreux chrétiens engagés, la pastorale des jeunes est active, ainsi que tous les autres domaines de la mission. On pourrait aisément prolonger cette énumération, en citant notamment la pastorale de la santé, l'accompagnement des catéchumènes, la catéchèse, les funérailles.

Un aspect essentiel est encore à développer : les initiatives missionnaires ad extra à destination de ceux qui ne connaissent pas le Christ. Bien sûr, la pastorale ordinaire est missionnaire, mais les initiatives à prendre pour annoncer le Christ au-delà de ceux qui viennent jusqu'à nous sont peu nombreuses. Nous avons donc à poursuivre notre effort.

En France, une situation nouvelle émerge avec force. Beaucoup de jeunes et de jeunes adultes viennent à l'Église pour se laisser conduire au Christ. Accueillons-les avec bienveillance fraternelle, soyons à leurs côtés des aînés dans la foi et laissons cette nouvelle génération de croyants déployer ses charismes et son dynamisme missionnaire. Apportons-leur le trésor de la foi !

Ne soyons pas surpris de cette nouvelle situation. Le Christ est le vainqueur du mal et de la mort. Nous sommes simplement les serviteurs du Christ ressuscité et il nous choisit pour sa victoire. En effet, ce n'est pas d'abord notre victoire, mais sa victoire. Humblement, soyons les serviteurs du Christ et annonçons la vie qu'il nous offre en abondance.

Enfin, dans cette nouvelle lettre, la dernière de la série, je voudrais attirer votre attention sur l'enjeu essentiel que représentent les mots de saint Colomban :

« Laissons le Christ peindre en nous son image ». Il y a trois manières de le faire : vivre la charité ; approfondir la foi en se formant pour annoncer ; apprendre à discerner ce que le Seigneur attend de nous. A chaque fois nous puiserons pour cela au trésor de l'Église.

Trois citations des Ecritures peuvent nous aider :

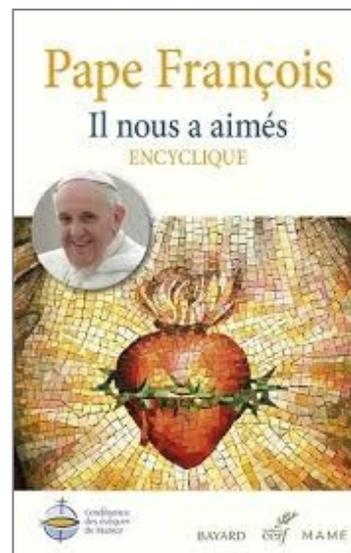


Luc 18,18 et suivants : « Un notable demanda à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » »

Matthieu 16,15 et suivants : « Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » »

Matthieu 28, 19 et suivants : « Allez / De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

«Dilexit nos» (Il nous a aimés)



Le pape nous dit

La quatrième encyclique du pape François publiée le 24 octobre 2024, «**sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus Christ**», invite à renouveler sa dévotion au cœur de Jésus pour ne pas oublier la tendresse de la foi, la joie de se mettre au service et la ferveur de la mission: parce que le cœur de Jésus nous pousse à aimer et nous envoie vers nos frères. **«Son cœur ouvert nous précède et nous attend inconditionnellement, sans exiger de préalable pour nous aimer et nous offrir son amitié: "Il nous a aimés le premier" (1 Jn 4, 19). Grâce à Jésus, "nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" (1 Jn 4, 16)».**

L'amour du Christ représenté dans son saint Cœur

Dans une société - écrit le Pape - qui voit se multiplier **«diverses formes de religiosité privées de références à une relation personnelle avec un Dieu d'amour» (n. 87)**, alors que le christianisme oublie souvent **«la tendresse de la foi, la joie du dévouement au service, la ferveur de la mission de personne à personne» (n. 88)**, le Pape François propose un nouvel approfondissement sur l'amour du Christ représenté dans son saint Cœur et invite à renouveler sa dévotion authentique en rappelant que **«nous rencontrons la totalité de l'Évangile» (n. 89)** dans le cœur du Christ: c'est dans son **cœur que «nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer».**

Le monde semble avoir perdu le cœur

François explique qu'en rencontrant l'amour du Christ, **«nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune»**, comme il l'invite à le faire dans ses encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti* (n. 217).

L'importance de revenir au cœur

L'encyclique sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui s'ouvre sur une brève introduction et qui s'articule en cinq chapitres, rassemble **«les précieuses réflexions des textes magistériels précédents et une longue histoire qui remonte aux Saintes Écritures, afin de reposer aujourd'hui à toute l'Église ce culte chargé de beauté spirituelle»**.

Le Pape termine avec cette prière



« Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent ,pour nous tous, de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni ! » (n. 220).



Les bergers dans la montagne


CHEMINS PHOTOS - S00C77

Maintenant, il fait nuit. Jérémie se lève, fait quelques pas en dehors du cercle de lumière éclairé par le feu. De son sac, il tire une grosse couverture de laine épaisse. Il fait froid. Un vent sec et glacial balaie le plateau dénudé, en longues rafales qui vont s'engouffrer au loin, dans la forêt. Les silhouettes mouvantes des grands arbres se détachent sur le ciel et leurs étranges contorsions ont

quelque chose d'inquiétant. Dans le feu de camp, les flammèches tentent chacune à leur tour un dernier tour de danse sur un rythme affolé.

Jérémie n'a pas peur. C'est sa première saison avec le troupeau, dans la montagne. Il fait son apprentissage de berger. Oh, bien-sûr il est encore un peu timide : il a tant à découvrir ! Et puis les bergers, ce sont des hommes rudes. Il suffit de voir leurs grosses mains cal-

leuses, leur barbe hirsute et d'entendre leur voix rouler à travers les vallées. Si Jérémie n'a pas peur, c'est qu'il n'est pas tout seul : son oncle Thomas est là ; c'est lui qui l'a emmené pour qu'il fasse son apprentissage de berger. Et du moment que l'oncle Thomas est là, il ne craint rien.

Jérémie s'est roulé dans sa couverture, il s'est couché et regarde le ciel. Comme elle est grande, la nuit ! Il fait nuit noire,

du 12 au 17
Avril 2025

FRAT
 Lourdes

Dans toute la France



du 18 au 22 Août 2025

comme on dit, et là-haut, des milliers d'étoiles scintillent comme des petites lucioles fragiles et patientes. Intrigué et fasciné, il lui demande :

– Oncle Thomas! Est-ce que tu sais combien il y a d'étoiles dans le ciel? Est-ce que tu connais leur nom?

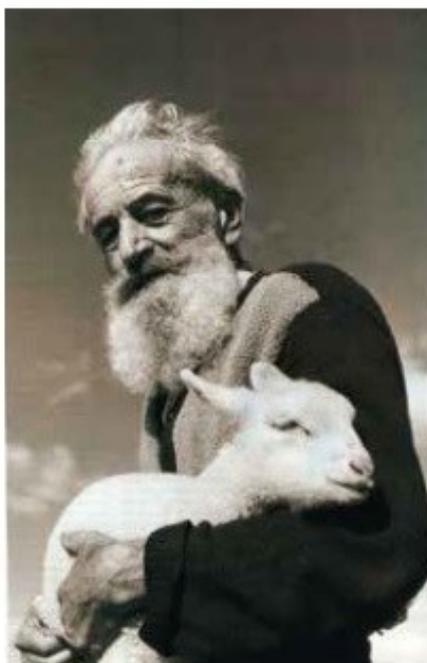
-- Combien il y a d'étoiles dans le ciel? Mais regarde donc : plus tu observes le ciel, plus tu en découvres de nouvelles. Et c'est sans fin. On dit que seul Dieu connaît le nombre des étoiles, et qu'il a donné à chacune un nom. Nous autres, on connaît celles qui brillent le plus fort, mais lui, il n'en oublie aucune.

– C'est vrai? Il n'en oublie aucune?

– C'est vrai.

– Oncle Thomas, tu as vu tous ces gens ces jours-ci sur les routes. Il paraît que c'est à cause de l'empereur : il veut compter tous les habitants de la Terre. Ils appellent ça un recensement. Mais toi, oncle Thomas, tu n'y es pas allé! Ni Joachim, ni Eliézer, ni Jonas... personne! L'empereur ne connaîtra jamais ton nom... Est-ce que nous les bergers, nous sommes comme les petites étoiles que personne ne remarque?

– Tu sais Jérémie, nous autres les bergers, notre monde, c'est la montagne. Nous y sommes le jour comme la nuit. Ceux des villes et des villages ne vivent pas comme nous. Parfois même, quand on descend dans les villages, on dirait qu'on leur fait peur. Ce sont nos frères, c'est vrai, mais on a du mal à se reconnaître. N'oublie pas une chose importante Jérémie : le roi David, notre grand roi, c'était un berger lui aussi. Et c'est lui que le Seigneur a choisi pour être roi,



de préférence à tous ses autres frères! Jérémie regarde les étoiles. Jamais la voûte du ciel ne lui était apparue aussi belle et majestueuse.

– Oncle Thomas! Oncle Thomas! Tu es sûr que Dieu connaît notre nom, à nous aussi?

L'oncle Thomas s'est redressé :

– Oui, j'en suis sûr. Écoute Jérémie, je vais te raconter une histoire. Maintenant, tu es berger, et je peux te la dire. Je la tiens de mon grand-oncle Abioud. Lorsqu'il était jeune, il gardait un troupeau dans la montagne près de Bethléem, avec d'autres. C'était au temps d'un autre empereur, qui lui aussi avait voulu compter les habitants de la Terre. Il m'a raconté qu'ils étaient tous dans la montagne une nuit, comme toi et moi aujourd'hui, et que tout à coup, ce fut comme si la nuit n'était plus sombre

et noire, mais toute lumineuse! Il y a eu comme une grande lumière chaude et aveuglante. Tous les bergers étaient stupéfaits, ils se demandaient ce qui se passait. Et ils se disaient : «*Si c'est Dieu qui vient, nous sommes fichus!*» Ils avaient eu peur de ça sur le coup, parce qu'à force de vivre à l'écart, dans les montagnes, loin de tout, ils avaient fini par croire que même le bon Dieu, c'était pas pour eux. Puis ils ont entendu comme une voix qui leur disait : «*Soyez sans crainte, c'est une bonne nouvelle que nous vous annonçons, une grande joie pour tout le peuple!*» Alors ils ont redressé la tête, et ils ont entendu de nouveau : «*Aujourd'hui, un sauveur vous est né, dans la ville de David : c'est le Christ. Il est venu pour vous!*» Ils se regardaient entre eux en ouvrant des gros yeux ronds. «*Et voilà le signe auquel vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire.*» Ils se sont dits : «*Un nouveau-né couché dans une mangeoire? Quelle idée! Il fallait vraiment qu'il n'y ait plus de place nulle part ailleurs pour lui...*»

C'était un moment extraordinaire. C'est comme si le ciel s'était ouvert, comme s'il s'était approché. Ils ont vu toute la lumière qu'il y a là-haut, dans la maison de Dieu. Ils ont entendu des esprits et des anges qui chantaient, dansaient, montaient et descendaient. Parce que tu sais Jérémie, le bon Dieu et ses anges ne sont pas tout à fait comme on croit. Il y a plein de joie dans le ciel!

Du coup, ils y sont allés, ils ont cherché l'endroit : ils sont descendus vers

Pèlerinage à Rome - 2025

PÈLERINAGE DU JUBILÉ 2025 À ROME pour le diocèse de MEAUX

LES PÈLERINS D'ESPÉRANCE

Du samedi 15 au mercredi 19 février 2025 - 5 jours / 4 nuits.

Renseignements et inscriptions : <https://meaux2025-rome.venio.fr/fr>
ou Anne Babeau : 01 64 36 51 64 - pelerinages@catho77.fr (mardi et jeudi 09h30/12h30-14h00/17h00)

HOSPITALITÉ
Notre-Dame de Lourdes

Pèlerinage
Diocésain
du 29 au 05
Juillet 2025
LOURDES

DIOCÈSE DE MEAUX

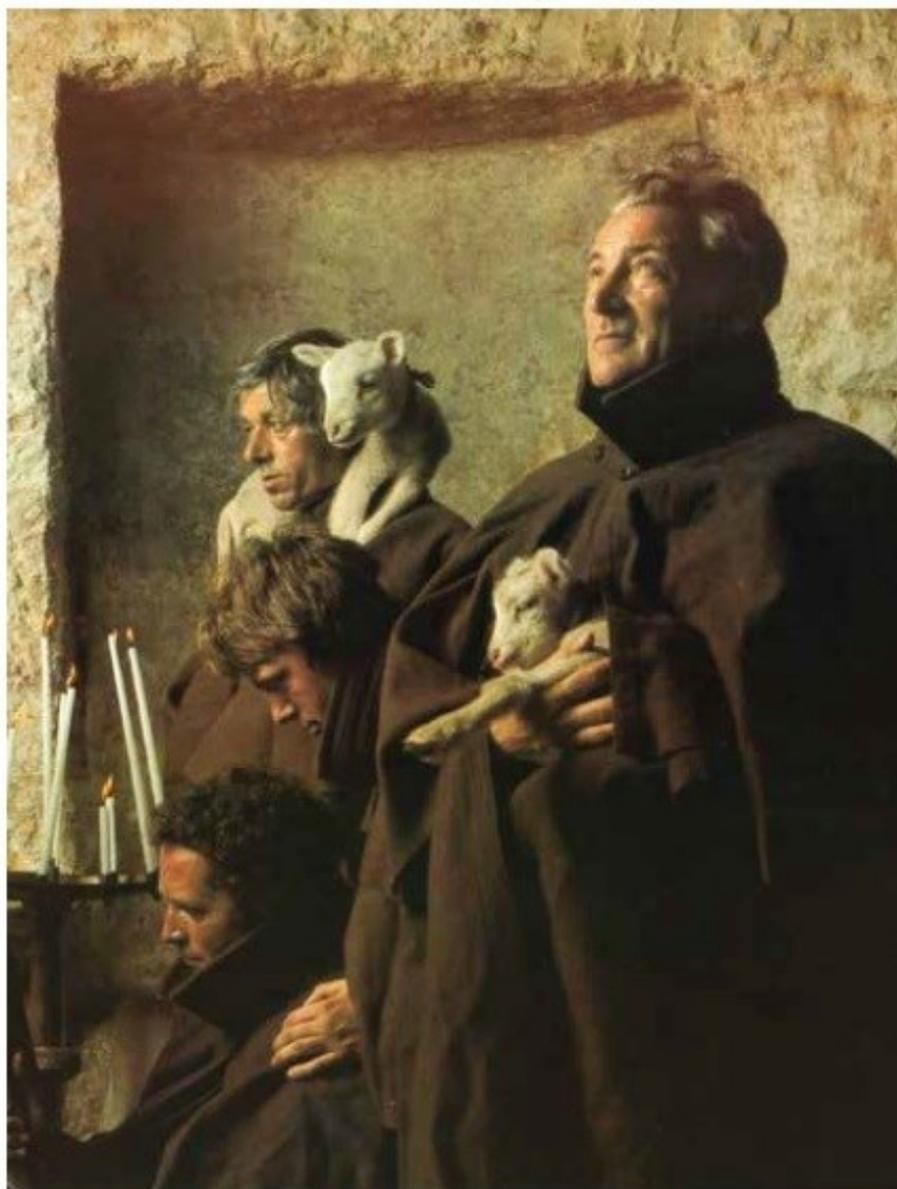
Je vais te raconter une histoire

Bethléem. Ils ont longtemps marché dans la nuit, à tâtons, et ont fini par trouver le petit, dans une étable ; son père et sa mère, sans avoir peur, ont laissé entrer tous les bergers. Ils ont vu Jésus, tout juste né, et ils ont ouvert de grands yeux émerveillés. Ils avaient apporté du pain, du lait caillé et du miel. Ça tombait bien, parce que le père et la mère étaient en voyage, et ils n'avaient rien avec eux ! Dans l'étable - comment te dire ? - c'était heureux, paisible, ça ne s'explique pas. Lorsqu'ils sont arrivés, on leur a demandé comment ils avaient su, et ils ont parlé de la belle lumière. Ils sont restés là longtemps. Puis ils sont repartis, très tard dans la nuit. Et c'était la joie !

Tu vois Jérémie, c'est curieux : à chaque fois que mon grand-oncle Abioud m'a raconté cette histoire, c'est comme si le ciel s'ouvrait de nouveau, et je voyais les anges danser dans ses yeux. Alors je te la raconte à toi aussi. Tu la raconteras aux fils de tes fils. Et eux-mêmes la raconteront à leurs enfants. Et peut-être que dans mille ans, ou même dans deux mille ans, on la racontera encore ! Il faut qu'ils sachent que le bon Dieu est comme ça !

– Tu crois que dans mille ans, et même dans deux mille ans, on la racontera encore ?

– Je ne sais pas Jérémie. Mais j'espère... Il ne faut pas qu'on l'oublie. Jérémie ne dit rien mais il n'en a pas perdu un mot. Il regarde le ciel, maintenant rempli d'étoiles qui se pressent chacune pour porter sa petite lumière fragile et patiente. Jamais la voûte céleste ne lui était apparue aussi



immense, toute vibrante de lumière, comme un chant silencieux. Jérémie se dit que Dieu a dû créer autant d'étoiles que d'habitants du monde ; pour que chacun sache que Dieu veille sur lui, et que personne ne se croit oublié. Et lorsqu'il s'endort, son cœur est tout brûlant, car il sait que Dieu connaît

son nom, et que dans mille ans, et même dans deux mille ans, une petite étoile murmurerait encore le nom du plus petit de tous les bergers.

**D'après un conte original
du père Étienne Grieu.**



Les marchés de Noël

Qu'on y croit ou pas, la magie opère. Que l'on adhère ou non au mystère de Noël, à cette période, quelque chose naît et grandit dans les cœurs. De toute évidence, chacun le sait, la ruée vers les marchés de Noël, qui démarre tout début décembre, a bien un caractère commercial. Elle peut même s'apparenter à un «pèlerinage» quelque peu païen. C'est d'autant plus flagrant que, contrairement aux «mages venus d'orient», cette transhumance n'est bien sûr pas guidée par l'Étoile.



CERFIS PHOTOS - MICHEL CHARLIT

Une belle tradition

Cette tradition est source de convivialité et, osons le mot, de fraternité. Toutes ces échoppes, les lumières, la musique, créent une ambiance porteuse qui envoûtent le plus ingrat des mécréants. Dans l'atmosphère vive de l'hiver, le marché de Noël nous frappe par ce côté intimiste. Les étals, riches

en couleurs et garnis de mille choses, sont faits de petites maisons regroupées dans une harmonie parfaite. Elles attirent le monde, tel un rucher par un champ de fleurs. Au-delà de l'aspect visuel, certains parfums nous envahissent : celui du pain d'épices, du nougat, ou encore du vin chaud... Ce breuvage nous invite au partage. Dans

ces moments-là, la convivialité n'est pas un vain mot, tant elle réchauffe les corps et dans le même temps, les cœurs.

Préparer le réveillon

Les produits locaux serviront au réveillon et le jour de Noël. Les friandises, tant convoitées et élaborées spécifiquement pour la circonstance, nous transportent vers le jour-J et nous réjouissent à l'avance du repas festif. Les personnages, les objets miniatures de toutes sortes, les guirlandes, comme autant d'éléments éclatants nous incitent déjà à l'émerveillement.

Des symboles oubliés

Parmi tous ces achats potentiels, certains sont particulièrement liés à l'événement que nous nous apprêtons à fêter. En tout premier lieu, les bougies, qu'elles soient naturelles ou électriques, symboles forts s'il en est, de la lumière. Oui, la lumière avec un grand «L», celle de ce Jésus à naître, venu nous annoncer une bonne nouvelle : que nous sommes tous aimés de





Dieu, tous appelés à vivre autre chose de plus grand encore que cette vie terrestre, une autre vie au-delà de celle-ci, dépourvue de toute souffrance et de toute injustice.

À la lumière vient se greffer l'Étoile qui va se trouver sur le sapin, bien mise en évidence, à la cime bien souvent. Il s'agit de l'étoile du berger, celle que les Mages ont suivie. Ainsi, inconsciemment parfois, ces symboles religieux prennent place dans les foyers, y compris les plus laïcs. Et oui, il est heureux que cette tradition se perpétue, au-delà du délitement de la pratique religieuse, au-delà des doutes personnels

sur sa foi et les mystères de la vie, du questionnement des dogmes fondamentaux.

À la nuit tombée, le décor des maisons, l'illumination des rues, cet environnement féérique nous envoûte et nous incite au rêve. Et Dieu sait que l'Homme en a besoin. Il nous a ainsi créés, avec cette soif intérieure qu'il nous faut nourrir. Malgré notre esprit souvent rationnel et pragmatique, notre société de consommation, notre vie trépidante pleine de contraintes, Noël nous offre l'occasion de nous nourrir de cette part de rêve.

Michel Charlet

«À LA NUIT TOMBÉE, LE DÉCOR DES MAISONS, L'ILLUMINATION DES RUES, CET ENVIRONNEMENT FÉÉRIQUE NOUS ENVOÛTE ET NOUS INCITE AU RÊVE»



Le fondement de notre foi

Le cœur de notre foi est « trinitaire » : Père, Fils et Esprit. (Pape François dans la joie de l'Évangile n° 164)

« C'est le feu de l'Esprit qui [] nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle [] l'Infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revlent toujours [] : "Jésus Christ t'aime, Il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer" ».

Le double commandement de la Charité (Matthieu 22,36-39)

« [] dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus [] répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

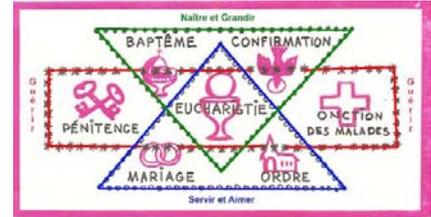
Les sacrements :

Sacrement de l'Initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie

Sacrements de guérison : pénitence et réconciliation / onction des malades

Sacrements marquant un appel de vie particulier : ordre / mariage

La prière : Cf doc annexe du Journal (principales prières)



La vie dans le Christ

Les « Béatitudes » : chemin de bonheur à la suite du Christ. (Matthieu 5,3-12)

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Les 10 paroles de vie confiées à Moïse (« les 10 commandements » - Deutéronome 5, 6-22)

Le Seigneur a dit : « Je suis le Seigneur ton Dieu,

qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.

Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal,

car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.

Observe le jour du sabbat, en le sanctifiant, selon l'ordre du Seigneur ton Dieu.

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage,

mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu.

Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton Dieu,

afin d'avoir longue vie et bonheur sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, tu ne désireras

ni sa maison ni son champ, ni son serviteur ni sa servante,

ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui lui appartient. »



Les dons et les fruits de l'Esprit Saint

Les dons - Isaïe 11, 2-5 : sagesse, discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance, plété et crainte du Seigneur.

Le fruit de l'Esprit - Ga 5,22-23 : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.



Les œuvres de miséricorde corporelle : Matthieu 25,35-36 et Tobie 1,17 ; 12,12-13

Donner à manger aux affamés / donner à boire à ceux qui ont soif / accueillir les étrangers / vêtir ceux qui sont nus / assister les malades / visiter les prisonniers / ensevelir les morts

Les œuvres de miséricorde spirituelle : consoler ceux qui sont dans le doute / enseigner aux ignorants / avertir les pécheurs / consoler les affligés / pardonner les offenses / supporter patiemment les personnes ennuyeuses / prier

Notre Père

Notre Père,
 qui es aux cieux,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
 Pardonne-nous nos offenses,
 comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
 Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
 mais délivre-nous du mal.
 Amen.



Je Vous Salue Marie

Je vous salue Marie,
 pleine de grâce,
 le Seigneur est avec vous.
 Vous êtes bénie entre toutes les femmes
 et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
 Sainte Marie,
 Mère de Dieu,
 priez pour nous, pauvres pécheurs,
 maintenant et à l'heure de notre mort.
 Amen.

Gloria

Gloire au Père,
 au Fils et au Saint-Esprit,
 comme il était au commencement,
 maintenant et toujours
 dans les siècles des siècles.
 Amen.



Crédo : Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.
 Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
 qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,
 a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli,
 est descendu aux enfers ;
 le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
 est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.
 Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
 à la communion des saints, à la rémission des péchés,
 à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Crédo : Symbole de Nicée Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu
 Engendré non pas créé, consubstantiel au Père et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède du Père et du Fils.
 Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire, il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen

L'Angélus

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie
 Et elle conçut du Saint-Esprit
Je vous salue Marie...
 Voici la servante du Seigneur
 Qu'il me soit fait selon votre parole
Je vous salue Marie...
 Et le Verbe s'est fait chair
 Et il a habité parmi nous
Je vous salue Marie...
 Priez pour nous Sainte Mère de Dieu
 Afin que nous soyons rendus digne des promesses du Christ.



Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,
 exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
 Il s'est penché sur son humble servante ;
 désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
 Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
 Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
 Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
 Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
 de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
 Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Salve Régina

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde,
 notre vie, notre douceur, notre espérance, salut!
 Nous crions vers toi, enfants d'Ève exilés.
 Vers toi nous soupçons, gémissant
 et pleurant dans cette vallée de larmes.
 Ô toi, notre avocate tourne vers nous ton regard miséricordieux.
 Et, après cet exil, montre-nous Jésus,
 le fruit béni de tes entrailles.
 Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie

Je confesse à Dieu

Je confesse à Dieu tout-puissant,
 Je reconnais devant vous frères et sœurs,
 Que j'ai péché en pensée, en paroles,
 Par action et par omission,
 Oui, j'ai vraiment péché,
 C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
 Les anges et tous les saints,
 Et vous aussi, frères et sœurs,
 De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.



Acte de contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous
 avoir offensé parce que vous êtes infiniment
 bon et que le péché vous déplaît. Je prends la
 ferme résolution, avec le secours de votre
 sainte grâce, de ne plus vous offenser et de
 faire pénitence.



Veni creator

Viens, Esprit Créateur,
 Visite l'âme de tes fidèles,
 Emplis de la grâce d'En-Haut
 Les cœurs que tu as créés.
 Toi qu'on nomme le Conseiller,
 Don du Dieu Très-Haut,
 Source vive, feu, charité,
 Invisible consécration.
 Tu es l'Esprit aux sept dons,
 Le doigt de la main du Père,
 L'Esprit de vérité promis par le Père,
 C'est toi qui inspires nos paroles.
 Allume en nous ta lumière,
 Emplis d'amour nos cœurs,
 Affermis toujours de ta force
 La faiblesse de notre corps.
 Repousse l'ennemi loin de nous,
 Donne-nous ta paix sans retard,
 Pour que, sous ta conduite et ton conseil,
 Nous évitions tout mal et toute erreur.
 Fais-nous connaître le Père,
 Révèle-nous le Fils,
 Et toi, leur commun Esprit,
 Fais-nous toujours croire en toi.
 Gloire soit à Dieu le Père,
 au Fils ressuscité des morts,
 à l'Esprit Saint Consolateur,
 maintenant et dans tous les siècles. Amen.

Cantique de Syméon

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser
 ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.
 Car mes yeux ont vu le salut
 que tu préparais à la face des peuples :
 lumière qui se révèle aux nations
 et donne gloire à ton peuple Israël."
 "Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
 Comme il était au commencement,
 maintenant et toujours,
 et dans les siècles des siècles. Amen.

LE ROSAIRE : Méditer les mystères

La prière du rosaire prend en compte les principaux moments de la vie de Jésus le Christ et de Marie, sa mère. Jésus est le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu qui est venu dans le monde et l'histoire des hommes en naissant de la Vierge Marie. Nous sommes devant le mystère de l'Incarnation et cela aide à comprendre ce qu'est un mystère. Le mystère concerne toujours Dieu qui se révèle aux hommes. Les hommes ne peuvent comprendre la totalité de Dieu. Dieu est toujours un mystère pour l'homme, même si l'homme peut tenir des discours sur Dieu. Que Dieu ait pris chair dans l'humanité, cela révèle quelque chose de Dieu : sa présence à notre existence et ce qu'il est (Père, Fils et Esprit-Saint dans notre religion chrétienne).

Cantique de Zacharie

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
 qui visite et rachète son peuple.
 Il a fait surgir la force qui nous sauve
 dans la maison de David, son serviteur,
 comme il l'avait dit par la bouche des saints,
 par ses prophètes, depuis les temps anciens :
 salut qui nous arrache à l'ennemi,
 à la main de tous nos oppresseurs,
 amour qu'il montre envers nos pères,
 mémoire de son alliance sainte,
 serment juré à notre père Abraham
 de nous rendre sans crainte,
 afin que, délivrés de la main des ennemis,
 nous le servions dans la justice et la sainteté,
 en sa présence, tout au long de nos jours.
 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du
 Très-Haut ;
 tu marcheras devant
 t, à la face du Seigneur,
 et tu prépareras ses chemins
 pour donner à son peuple de connaître le salut
 par la rémission de ses péchés,
 grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
 quand nous visite l'astre d'en haut,
 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
 et l'ombre de la mort,
 pour conduire nos pas au chemin de la paix.

LES 5 MYSTÈRES JOYEUX, DE LA VIE À NAZARETH



L'annonciation



La visitation



La nativité



La présentation de Jésus au Temple



Le recouvrement de Jésus au Temple

LES 5 MYSTÈRES LUMINEUX, DE LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS



Le baptême de Jésus



Les noces de Cana



L'annonce du royaume



La transfiguration



L'institution de l'eucharistie

LES 5 MYSTÈRES DOULOUREUX



L'agonie de Jésus



La flagellation



Le couronnement d'épines



Le portement de croix



La crucifixion

LES 5 MYSTÈRES GLORIEUX



La résurrection



L'ascension



La Pentecôte



L'assomption



Le couronnement de Marie